



*Supplément aux Cahiers
d'Arts et Traditions Rurales n°17, 2006*
ISSN 0769-0177 - ISBN 978-2-9522758-2-8
Montpellier 2006

*Comité de rédaction : Bureau d'Arts et Traditions Rurales
Association de type Loi 1901, préfecture de
l'Hérault n°8818, JO du 25 juin 1974
Adhérente au mouvement des Foyers Ruraux
Siège administratif : 7, place de la Vierge, 34520 Le Caylar
Directeur de publication : Marie-Gilberte Courteaud-Richard*

Tous droits de traduction, de reproduction et d'adaptation réservés pour tous pays.
La loi du 11 mars 1957 n'autorisant, aux termes des alinéas 2 et 3 de l'article 41,
d'une part, que «les copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé
du copiste et non destinées à une utilisation collective», et, d'autre part, que les
analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, «toute
représentation ou reproduction intégrale, ou partielle, faite sans le consentement
de l'auteur ou de ses ayants cause est illicite» (alinéa 1er de l'article 40). Cette
représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait
donc une contrefaçon sanctionnée par les articles 425 et suivants du Code Pénal.

*Les Marbres des Autels
d'Abbatiales et d'Eglises paroissiales de l'Hérault et de l'Aude
XVIIe et XVIIIe siècles*
par Louis Anglade

*Diffusion : Arts et Traditions Rurales
7, place de la Vierge - 34520 Le Caylar*

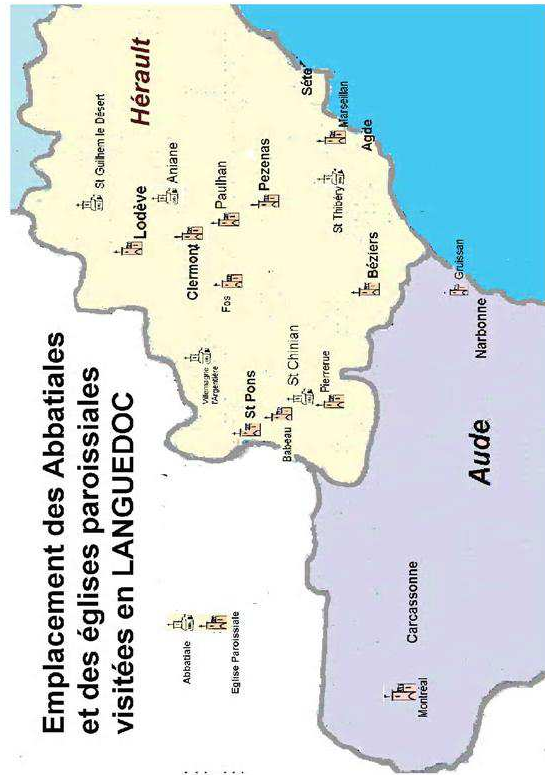
PREFACE

Ce nouveau supplément aux *Cahiers d'Arts et Traditions Rurales* est consacré aux marbres utilisés dans les édifices religieux pour la décoration, principalement, des autels. M. Louis Anglade avait déjà étudié, dans les *Cahiers*, 11, 1998, les carrières de marbre du Languedoc et des Pyrénées : aujourd'hui il nous fait part de son expérience de maître-marbrier puisque il a souvent contribué, professionnellement, à la restauration des autels. Il s'agit donc, ici, d'un ouvrage technique qui met en lumière la richesse de ces monuments dont la variété d'origine des matériaux montre la compétence des artistes et les circuits d'approvisionnement. Certes, les carrières de l'Hérault et des environs sont très présentes mais les marbres viennent aussi de beaucoup plus loin. Il en est de même pour les marbriers de l'Ancien Régime : s'il y a, parmi eux, des « locaux », d'autres viennent d'autres régions ou pays, en particulier de l'Italie. Ces générations, dont les ateliers parsemaient la région, sont aujourd'hui mieux connues et plusieurs études récentes, dont celles de J.-L. Bonnet, leur redonnent leur vraie place dans l'art de l'époque classique.

Bien entendu, ne sont présentés ici que les autels de cinq abbayes bénédictines mauristes de l'Hérault et de l'Aude. Il serait bienvenu que le même soin attentif d'étude soit porté non seulement sur les mobiliers d'autres édifices religieux mais aussi sur les édifices civils, publics ou privés, qui ont su apporter la variété, les couleurs et le charme d'une décoration qui compensaient la froideur originelle de ce noble matériau.

Une fois de plus, par cette publication et grâce à M. Louis Anglade, *Arts et Traditions Rurales* ouvre à ses membres et à ses lecteurs un nouveau champ de recherche pour lequel ils auront, avec ce volume, de bonnes assises.

Jean-Claude Richard
Président d'honneur d'Arts et Traditions Rurales



Les marbres des autels des abbayes bénédictines mauristes (Saint Guilhem-le-Désert, Aniane, Saint Thibéry, Villemagne-l'Argentière, Saint Chinian) et de quelques églises paroissiales de l'Hérault (Cessenon, Babeau, Pierrerue, Saint-Pons-de-Thomières, Paulhan, Lodève, Clermont-l'Hérault, Fos, Pézenas, Béziers, Marseillan, Nézignan-l'Evêque), et l'Aude (Gruissan, Montréal-de-l'Aude) aux XVII^e et XVIII^e siècles

*Par Louis Anglade**

Au cours d'importantes recherches dans les abbayes mauristes de l'Hérault, Bernard Chédozeau signale la présence d'autels mis en place dans ces abbayes durant les XVI^e et XVII^e siècles¹. Rarement un décor a présenté une telle élégance et atteint une telle richesse.

Les autels de cette époque sont des constructions en éléments de marbres harmonieusement assemblés suivant des formes et des proportions identiques (voir figure n° 000, « structure d'un autel éciaté »). Les églises ayant au cours des siècles subi certaines transformations, quelques autels ont été déplacés. A Saint-Chinian, ceux de l'église abbatale sont dans l'église paroissiale ; d'autres sont signalés dans les villages voisins. Par contre, à Saint-Thibéry, malgré d'importantes modifications la distribution des différents autels est restée la même.

Les autels ne sont pas les seules réalisations ouvragées : chaires, jubés, retables, bénitiers, sculptés ou taillés, sont nombreux dans toutes ces églises.

La diversité des marbres qui y ont été employés à cette époque nécessite un examen détaillé, car l'identification des marbres utilisés dans les travaux anciens pose certains problèmes.

* Ancien exploitant de carrières du Languedoc et des Pyrénées, directeur de l'usine de marbrerie - taille de pierre, de Laurens (Hérault). Nous remercions J.-Cl. Richard, qui est à l'origine de nos recherches, et toutes les personnes qui nous ont aidé, notamment René Fabre, Bernard Chédozeau, Marie-Hélène Anglade qui a fait le travail le plus ingrat, la transcription d'un manuscrit souvent illisible, ainsi que François Charrau et Mentor de Cuoman qui, avec beaucoup de talent, ont réalisé la présentation.

Avec une certaine expérience acquise au cours d'une longue pratique, nous pouvons affirmer l'origine de certains matériaux français d'après leurs caractéristiques générales et des critères empiriques, tels que texture, couleur, cristallisation, veinage... les seuls auxquels la profession se réfère pour la détermination de ses choix. Nous avons retrouvé dans les autels anciens des marbres que nous avons produits dans les nombreuses carrières que nous avons directement exploitées dans l'Hérault, l'Aude, les Pyrénées-Orientales, l'Ariège, les Pyrénées-Atlantiques, le Lot... Cependant, dans certains cas, l'expérience du marbrier peut être mise en défaut en ce qui concerne les productions étrangères, car elles sont très nombreuses et il s'agit quelquefois de matériaux de réemploi.

Lorsque l'on examine les travaux dans le détail, il faut aussi se méfier de la virtuosité de l'exécutant ou du restaurateur qui a souvent combiné plusieurs débris de marbres différents pour en faire un élément décoratif impossible à identifier d'une manière certaine.

Tout reflète l'habileté de celui qui a finement débité le marbre et la précision de celui qui l'a mis en place. Nous ne pouvons qu'admirer la qualité de l'exécution, rarement égale, qui allie la finesse des formes à la splendeur des différentes couleurs et de leur effet contradictoire.

I. LES MARBRES ET LEURS ORIGINES

Le marbre est un calcaire sédimentaire déposé au fond des mers, qui a subi un ou plusieurs métamorphismes c'est à dire une transformation sous l'action de forte pressions et de températures très élevées.

Le terme "Marbre" peut prêter à confusion.

Pour le scientifique c'est une roche cristalline métamorphique. En réalité de vrais marbres il y en a peu.

Le marbrier généralise. Il s'attache plus à l'effet décoratif qu'à la matière elle-même. Il attribue le nom de marbre à toute pierre ornementale susceptible de prendre un poli durable et d'être employée en décoration.

Il les classe en trois catégories principales d'après leur texture et leur formation.

- Les marbres calcaires recristallisés, souvent en masses très importantes, exemple, marbres de Carrara (Italie), St Bât (Pyénées Françaises)

- Les marbres stratifiés se présentant sous forme de couches superposées

- Les Brèches, conglomérats composés d'éléments anguleux reliés entre-eux par un ciment ténu

Nous avons identifié ceux que nous avons retrouvés sur les autels des abbayes examinées et nous avons localisé les principales carrières qui ont produit ces beaux marbres. Certaines sont en Languedoc-Pyrénées, d'autres viennent de pays très éloignés.

A - Les marbres français

1 - Les marbres rouges de Caunes-Minervois

De nombreux marbres aux teintes rouges inégales ont été exploités dans une zone géologique qui s'étend d'Ouest en Est, partant de Villarambert, passant par Caunes dans l'Aude et se terminant au nord de Félines dans l'Hérault. De très nombreuses carrières ont produit des marbres de teintes différentes :

- Le **Rouge Incarnat** ou **Incarnat du Languedoc**, connu sous le nom de **Rouge Languedoc**, à fond rouge agrémenté de gros ranages blancs de calcite micro-cristalline que M. Dupont a nommé « stromtalactis » en 1881. Le **Rouge Incarnat** (appelé **Rouge de France** en Italie), qui ressemble à celui de Caunes, provient de Saint-Nazaire-de-Ladarez, une très grande carrière qui, dans les temps anciens, a peut-être été moins exploitée à cause des difficultés de transport. Elle a actuellement une bonne production, demandée à l'exportation, dont une grande partie est débitée à l'usine de Laurens.

- Le **Turquin** ou **Languedoc Turquin**, fond orange à ramage gris.
- Le **Gris**, ramagé gris avec quelques pointes rouges.
- Le **Rouge Antique**, marbre uni à fond rouge brun avec un très léger veinage doré, au lieu-dit pic de Bissous, à Mourèze; à Cumiac, à côté de Cessenon. Cette carrière, connue au XVII^e siècle, épuisée depuis peu, a produit un marbre de renommée mondiale. Depuis sa fermeture, ce site a fait l'objet d'études importantes. Il a été sélectionné à Washington par le comité international de stratigraphie pour devenir la référence mondiale de la limite du frasien et du famménien.

- Le **Rouge Brun**, à fond clair, l'isabelle.

- Le **Rouge Jaspé**, fond rouge à reflets orange, très utilisé au XVI^e siècle, était extrait à Cazédarnes.
- La **Griotte**, marbre de teinte rouge cerise, de texture amygdaloïde de teinte rouge cerise, d'où son nom. La Griotte est quelquefois tachetée de petits fossiles blancs et est alors appelée **Griotte Œil de Perdrix**. Ces matériaux étaient très recherchés aux XV^e et XVI^e siècles, si l'on en juge par les nombreuses et grandes carrières qui ont été exploitées sur les territoires de Félines et de Caunes-Minervois (à Roquebrun, Saint-Nazaire-de-Ladarez et Causse-et-Veyran). Ils sont aujourd'hui peu exploités.

- Le **Cervelat**, marbre à texture griottée aux teintes variées.

- Le **Vert de Moulin**, exploité près d'un moulin situé sur les bords de la rivière l'Argent-Double. Les éléments qui le composent et leur liant sont à dominante verte.

Actuellement, deux carrières sont encore en activité. L'une d'entre elle est exploitée par un Italien. La plus importante a été reprise en 1840 par Stéphane Dervillé, marbrier parisien. L'entreprise de ce nom a été présente à Caunes jusqu'en 1980, date à laquelle elle est entrée dans le groupe Rocamat qui est l'exploitant actuel. La majeure partie de ces productions est expédiée en Italie, grosse utilisatrice de marbres, qui recherche la teinte rouge.

Ces carrières auraient été exploitées dans l'antiquité. J.-L. Bonnet, à la suite de travaux remarquables, a publié l'histoire des carrières de Caunes aux XVI^e et XVII^e siècles dans le *Bulletin de la Société d'Etudes Scientifiques de l'Aude*, en 1998 et 2000.

2 - Les marbres de Saint-Pons

Les marbres de Saint-Pons ont des teintes très différentes :

- Le **Skyros** à fond très clair à quelquefois des veines violettes ou rouges.
- L'**Incarnat** rappelle les rouges de Caunes et de Saint Nazaire de Ladarez.
- Le **Violet** est d'une teinte rare.
- Le **fleur de Pêcher** est à fond clair ramagé de teintes roses et violacées plus ou moins soulignées.

Ces marbres étaient déjà connus à l'époque romaine : un ex-voto actuellement exposé à la mairie de

Saint-Pons en témoigne. Par la suite, les ateliers de Saint-Pons ont eu une activité vers les V^e et VI^e siècles, et aux siècles suivants. Des tables d'auleis de Narbonne, Minerve, d'autres encore, étaient en marbre de Saint-Pons. Deux colonnes de la mosquée de Cordoue sont en ce marbre violet. La cathédrale de Saint-Pons est en marbre du pays en taille massive. Certains chapiteaux de l'abbaye de Saint-Pons sont dans le hall de la mairie, d'autres sont dans les musées de France, d'Angleterre ou d'Amérique. Par la suite, les marbres de Saint-Pons ont été utilisés en plaques minces et en taille polie. On en trouve dans les chapelles de Fontainebleau et de Versailles. Victor Hugo disait : « La cathédrale est un évangile de pierre par ses chapiteaux et ses bas-reliefs ».

Au XIX^e siècle, le travail du marbre se développe. A cette époque débute l'apogée de Saint-Pons. Un très important marbrier de Marseille y achète une carrière : c'est Jules Cantini, qui a laissé une fontaine et dont une avenue de Marseille porte le nom. A Saint-Pons, deux noms sont cités : Bascoul et Guilhaumon. En 1921, M^{me} Fabre-Luce reprendra les carrières Bascoul et équipera deux usines. La dernière a été la plus moderne de France et a travaillé de façon industrielle ; reprise par un banquier nîçois, cette affaire aura une certaine activité jusqu'en 1990. Actuellement tout a été démantelé et les carrières sont en sommeil. On ne peut que le regretter.

3 - Autres marbres

La **Brocatelle** est un marbre également très recherché actuellement par les antiquaires. Il est employé en dessus de meubles. Deux teintes principales : la **Brocatelle Jaune**, la **Brocatelle Violette**. Il existe aussi une **Brocatelle** aux teintes mélangées, moins bien cotée.

Ce serait en 1768 que l'abbé Clerc aurait découvert à Chassal (Jura) la carrière de **Brocatelle**, marbre bréchique du secondaire (créacé inférieur), provenant d'un dépôt sédimentaire contenant des coquilles broyées. Ce marbre, au début exploité à ciel ouvert, est depuis les années 1930 exploité en souterrain à cause de la forte épaisseur de découverte stérile.

Une autre carrière de **Brocatelle** est exploitée en Espagne près de Tortosa, région de Tarragone. Cette exploitation serait très ancienne. Elle aurait existé à l'époque de la domination romaine : ceci est démontré par des objets (auleis volitts, pierres tombales) taillés dans ce marbre. On retrouve ce marbre à Zaragoza, à Saint-Pierre de Rome, au Mont-Cassin. L'époque d'or de la **Brocatelle d'Espagne** se situerait au temps de Louis XV : elle était alors très recherchée.

Le **Millé Fleurs** est un marbre à fond noir et gris agrémenté de veines blanches, exploité à Tautavel dans les Pyrénées-Orientales dans deux carrières, l'une tout près de la rivière le Verdoubie qui va rejoindre l'Aglv, et l'autre sur le rocher qui domine le village. Louis XIV de passage à Perpignan aurait offert à la ville une pendule ornée de ce matériau. Elle est aujourd'hui sur la cheminée de la salle des mariages de cette ville.

Brèche Orientale : Marbre brêché composé d'éléments de teinte noire, jaune, grise, blanche avec un

liant teinté de jaune ou de rose.

Brèche Romaine : Brèche composée d'éléments blancs avec un liant jaune ou rosé.

Ces deux matériaux, **Brèche Orientale** et **Brèche Romaine** sont exploités à Baixas, dans les Pyrénées-Orientales, dans une carrière qui a été très importante. Elle était déjà en exploitation au X^e siècle. Ces matériaux se retrouvent dans tous les monuments historiques de Perpignan et de sa région.

Le **Grand Antique** : Marbre exploité à Aubert, petit village du département de l'Ariège, tout près de la rivière le Lez qui rejoint la Salat à Saint-Girons. Il s'agit d'un marbre noir et blanc composé de gros éléments noirs séparés par de grosses veines de calcite blanche. C'est un marbre de grande décoration que l'on peut voir à Paris, dans la chapelle des Invalides.

Le **Petit Antique** : Marbre exploité à Héches, au sud de Lammezan, dans les Hautes-Pyrénées. Il est composé des mêmes éléments de mêmes couleurs que le marbre précédent, mais en très petit brêchage.

Sarrancolin : Marbre extrait sur le territoire du village du même nom, ainsi qu'à et à Beyrède, ilhet villages voisins au sud de Lammezan, dans la vallée de la Neste (Hautes-Pyrénées). C'est un marbre aux couleurs variées, à fond beige agrémenté de veinages ou ramages de teintes vives. Il est très décoratif et avait déjà été employé à l'époque romaine. L'exploitation relancée au XV^e siècle a été très développée durant les siècles suivants. Le transport des blocs était aisé grâce à la rivière la Neste qui était alors navigable. Ce matériau a été utilisé dans des édifices de prestige tels que l'Opéra Garnier à Paris ou l'Empire State Building à New York. L'exploitation arrêtée en 1930 a été reprise dans les années 1990.

Campan : La carrière dite de Campan est située sur le territoire du village de Payolles, au pied du col d'Aspin, dans la vallée de l'Adour (Hautes-Pyrénées). C'est un marbre à teintes variées. On distingue le **Payolles**, beige ou gris clair à petit veinage vert ; le **Campan Vert**, fond blanc quelquefois verdâtre à veinage vert ; le **Campan Rosé-Vert**, fond rosé, même veinage ; le **Campan Rouge**, ramagé, à dominante rouge et veinage foncé ; le **Campan Isabelle**, mélange rose et vert de teintes très claires.

Le **Campan Rubané** et **Grand Mélange** sont de texture différente des précédents. Le fond est de teintes variées vives, beige ou vert clair à grands ramages. Ces deux derniers matériaux étaient extraits en galeries.

Rouge de Vitrolles : Marbre appelé aussi **Rouge Etrusque**. Il était extrait dans les Bouches-du-Rhône à Vitrolles, sur la crête qui domine la plaine. C'est un marbre à fond rouge vif, ramagé de blanc avec des éléments souvent soulignés d'un filet jaune.

Jaune de Brignoles : exploité à 3 km. au sud de Brignoles au Roc de Candéon. La carrière produit deux types de marbres, **Jaune** et **Rose**, très demandés à l'exportation. Des gisements de matériaux semblables existent dans d'autres pays d'Europe. Au Portugal, ils sont appelés **Topazio** ou **Alpenina** ; en Espagne, il s'agit du **Rose** et du **Crème de Valence**. La Chine produit un marbre similaire.

Le **Marbre de Treis** est une brèche composée d'éléments blancs et d'autres plus jaunes ou bruns,

avec un liant teinté de rouge. Il était exploité dans les Bouches-du-Rhône, à 20 km à l'est d'Alx-en-Provence, près du village de Treis, lieu-dit Saint-Jean-du-Désert.

B - Les marbres étrangers

Le **Vert des Alpes**, marbre vert plus ou moins foncé à ramages veinés. Il est exploité sur le versant italien des Alpes dans de nombreuses carrières. Il était aussi autrefois exploité en France : il s'appelait le **Vert Maurin**.

Le **Blanc d'Italie** : C'est un marbre saccharoïde blanc plus ou moins veiné. Les teintes sont nombreuses. Il est exploité dans de très nombreuses carrières de la région de Carrara et de Massa.

L'**Arabescato** est un marbre à fond blanc, à veinage légèrement teinté de jaune. Il provient lui aussi de la région de Carrara.

Bardiglio est un marbre gris-bleuté appelé aussi **Bleu Turquin**, plus ou moins foncé ou ramagé. Il Le est produit dans la même région que les précédents.

Le précieux marbre **Jaune de Sienne**, quelquefois appelé **Jaune Antique**, est exploité dans plusieurs carrières à quelques kilomètres à l'ouest de Sienne, dans la Montagne Senese à côté des localités de Tegoia et de Mollé.

La **Brèche Jaune de Sienne** ou **Brocatelle de Sienne**, de même matière géologique, est aussi exploitée dans la Montagne Senese à quelques kilomètres au sud de Monteranni.

Ces marbres précieux connus depuis les ^{1er} et ^{11e} siècles avant J.-C. ont été exploités depuis l'époque romaine : ils étaient très appréciés durant la période baroque.

La **Brèche Violette** ou **Brèche Rouge des Apennins** ou **Brèche Dorée** a été exploitée par les Romains depuis le ^{1er} siècle avant J.-C. jusqu'au ^{XVIIe} siècle de notre ère, à quelques kilomètres de la Spezia, dans la vallée Coregna, et reprise ensuite jusqu'en 1960. C'est un marbre aux couleurs variées, mélangé de violet Rouge et Jaune. Il est actuellement extrait de carrières dans la montagne Senese à l'ouest de Sienne. Des carrières de brèches violettes sont aussi exploitées dans la région de Serravezza à l'ouest de Carrara.

Le **Rosso Colemandina** vient de la région de Toscane.

Le **Rosso Cerboli**, brèche calcaire compacte à fond jaune-ocre avec inclusions de grands éléments violacés ou rouges, est extrait dans l'île de Cerboli (archipel toscan). Ce matériau est à utiliser en décoration dans des climats favorables !

Le **Portor**, marbre noir à veinage jaune était extrait à côté de La Spezia et dans une île. Les exploitations sont aujourd'hui abandonnées.

Le **Rosso Levanto** est un marbre d'une teinte verte ramagée de rouge. Il vient, comme son nom l'indique, de la région de Final Ligure à côté de La Spezia.

11

L'**Arabescato Orobico**, marbre à fond beige ramagé de rouge et autres teintes. Il en existe d'importantes carrières à San Giovanni Bianco au nord de Bergamo, dans la « Vallée Brembana », après San Pellegrino.

La **Brèche Perniche**, marbre à fond rose saumon sillonné de veines de calcite, est extraite à Corbiore en Sicile.

Le marbre **Rouge de Sicile** ou **Diaspro**, ou **Jaspé**, ou **Rosso Antico** est extrait à Custonocci, région de Palerme.

Le **Paonazzo** est un marbre de texture bréchée, à fond blanc ou légèrement jaune, à veinage violacé ou verdâtre. C'est un nom très répandu et on en retrouve dans différentes régions. Il peut être extrait dans la région de Carrara ou Massa. Certains **Paonazzo** viennent de Turquie où ils sont très nombreux. C'est le cas de l'un d'eux, en particulier à grand veinage multicolore, exploité à Ischisar (Alyon).

Le **Paonazzetto**, extrait en Italie est blanc bréché, brun-gris-bleuté, violet, à petit dessin.

Le **Rosso Lepanto**, ou **Violet de Turquie**, vient comme son nom l'indique, de Turquie.

Le **Noir fin**, noir très pur, très beau, sans veine, extrait en Belgique, dans de très nombreuses carrières, dans la province de Namur, Région de Bazezcles. Dans la région de Mazy-Golzne, c'est le marbre le plus pur, assez facile à travailler. Il est extrait en galeries souterraines et produit en bancs souvent très minces.

Noirs Belges : Il s'agit de marbres à fond noir, à fines veines blanches, extraits dans les mêmes régions que le Noir Fin, et à Tournay et Bazezcles.

Bleu Belge : il s'agit d'une autre qualité de Noir Belge, à veines plus importantes et à fond quelquefois plus gris.

Rouge des Flandres ou **Rouge de Rance** : marbre rouge foncé exploité à Rance en Belgique

Onyx : dépôt de calcite claire souvent ramagée de teintes différentes

II. LES AUTELS

Les autels de la période tridentine, puis baroque, sont des constructions de maçonnerie revêtues de marbres de couleurs variées. Leur beauté dépend de l'harmonie des couleurs, de l'équilibre des proportions et de la perfection du travail ainsi que de l'assemblage des différents marbres.

Ils comprennent plusieurs parties :

1) le socle ;

2) la pièce centrale devant l'autel, appelée quelquefois **tombeau** lorsqu'elle en rappelle la forme, et que l'on nomme **jube** dans la plupart des cas, et quelquefois **tablier**.

12

3) la table d'autel sur laquelle repose ou est encastrée la pierre sacrée ;

4) au-dessus, le tabernacle, petite armoire destinée à conserver l'Eucharistie. Le tabernacle est quelquefois surmonté de colonnes, pinacles ou bien pris dans un retable ;

5) le tabernacle est souvent encadré de gradins.

Les socles, de marbre massif en taille moulurée, sont appareillés en trois éléments : une partie avant, en une seule pièce dans la longueur, et deux retours. Le remplissage est en maçonnerie.

La jupe ou tombeau ou tablier qui repose sur le socle est une pièce en général de marbre blanc, très importante, souvent très moulurée, qui, sur la face avant, reçoit des sculptures et des incrustations de marbres aux couleurs variées. Des deux côtés, les retours ont les mêmes moulures et les mêmes décorations.

La table de l'autel, rarement en un seul élément, est, comme le socle, composée de la face avant et de deux retours également moulurés.

Au-dessus, **les gradins** ont en général des décors géométriques incrustés.

Les tabernacles sont souvent très ouvragés. Ils ont, dès le début, reçu de nombreuses sculptures. Mais à la fin du XVIII^e siècle ils deviennent plus simples ; leurs décors sont en rectanglés aux diverses couleurs.

Nous n'avons retenu de l'ensemble de ces monuments héraldais que quelques autels dont nous décrivons les marbres dans les pages suivantes. Ce sont les autels des abbayes mauristes de Saint-Guilhem-le-Désert, Aniane, Saint-Thibéry, Villeneuve-l'Archevêque, Saint-Chinian, et des églises de Babeau, Pierrefeu, Paulhan, Lodève (cathédrale), Clermont-l'Hérault, Saint-Pons-de-Thomières (cathédrale), Fos, Pézenas, Béziers, Marseillan, Cessenon et Gruissan et Montréal-de-l'Aude (Aude).

N. B. : La description des autels et la numérotation des différents marbres sur les croquis sont faites en partant du bas vers le haut du monument.

G - Les marbres de la cathédrale de Saint-Pons de Thomières

L'église de Saint-Pons, ancienne abbatale, ancienne cathédrale, construite au XII^e siècle, a subi d'importantes transformations. **La façade actuelle**, du XVIII^e siècle, due à l'architecte Meunier, est en marbre de Saint-Pons utilisé comme pierre de taille. Elle est à l'emplacement de l'ancien chœur gothique. **Le chœur actuel** a été construit à son opposé.

On pénètre dans la nef aux dimensions imposantes et l'on est surpris par la décoration du **jubé**. Il est composé de deux grands piliers qui encadrent une grille, placée en 1771 par Philippe Bongue de Montpellier, et dont le portail central permet l'entrée dans le chœur. Des deux côtés, deux portes aux tympans galbés sont réservées dans deux murets disposés en épi, taillés en marbre **Blanc de Saint Pons**, qui relient les piliers à l'édifice. Ces portes surmontées d'un panneau de marbre **Rouge Antique** donnent accès à un déambulatoire limité par une boisserie élevée à l'arrière des stalles. La grille repose sur un socle de marbre **Blanc de Carrara** mouluré. Il est orné de panneaux de **Brèche Violette** ou de **Panazzo** qui sont encadrés par un filet de marbre noir uni. Les piliers ont un socle de même décoration. Ils ont chacun deux plaques de marbre **Rouge Incarnat** de **Caunes-Minervois** aux faces taillées et polies en creux et sont ornés à leur partie supérieure, de sculptures pendantes. Les parties arrondies qui séparent les plaques reçoivent un beau panneau de marbre **Rouge Antique** de forme concave ayant une sculpture à la base et deux angelots à la partie supérieure. Le couronnement de l'ensemble agrémenté de grosses moulures, est en marbre **Blanc de Carrara**.



Carrara, ayant en son centre une tête de Christ sur fond rayonnant, entouré d'un ovale en un seul élément finement mouluré en marbre *Jaune de Sienna*. Au dessous de cet ensemble est une grappe de raisin, symbole du vin liturgique. A la partie supérieure, une console de grande dimension ornée d'une coquille semblait destinée à recevoir une statue importante.



Deux piastres encadrent ce grand décor central. Ils ont les mêmes dimensions que ceux qui ornent les piliers. Leur face est galbée et ils sont posés en biais sur les mêmes socles de marbre blanc mouluré. De part et d'autre, la partie qui est située entre les piastres précédemment décrits et les piliers est taillée en quart de rond. Des deux côtés, deux panneaux de 3,40 m par 1,05 m de largeur, l'un en *Gris Bardiglio* et l'autre en *Rouge Antique*, sont encadrés et ornés de sculptures en marbre blanc. Ils sont séparés par deux piastres en *Rouge Incarnat de Caunes-Minervois*. Toutes ces pièces ont leurs faces concaves.

Les huit piastres ont les mêmes dimensions et sont surmontés par des chapiteaux de style corinthien (avec une petite fantaisie supplémentaire).

Un bandeau de marbre *Blanc de Carrara* relie le tout ; au dessus, un autre bandeau de marbre rouge supporte l'imposante corniche dont la partie supérieure est au niveau de la tribune sur laquelle l'orgue a été installé. **Une balustrade** couronne le tout. La base et la pièce d'appui sont en marbre *Blanc de Carrara*, les balustres sont en marbre *Gris de Caunes-Minervois* soigneusement sélectionnés.

Le décor de ce chevet est vraiment hors du commun.

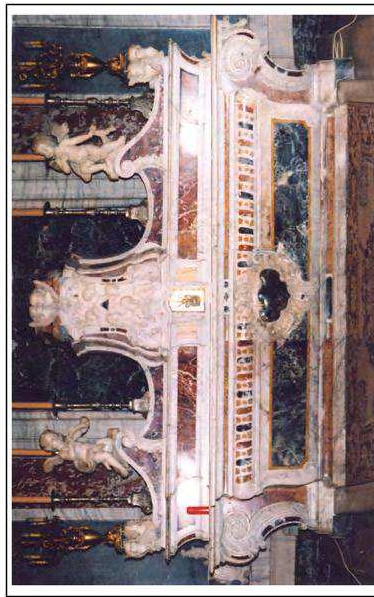
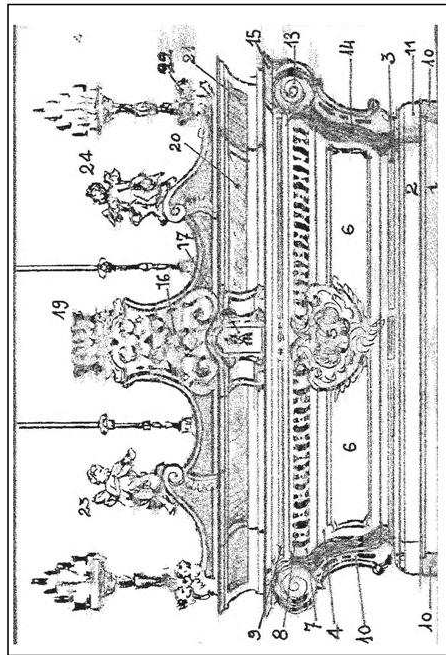
Les grilles restant fermées pour raison de sécurité, il est possible de pénétrer dans le chœur à la hauteur de la fin de l'alignement des stalles.

La partie du chœur réservée aux cérémonies religieuses est surélevée de deux marches en marbre de Saint Pons : la première en marbre blanc et la seconde en marbre rouge. Cette dernière reçoit la **table de communion**.



Elle a été construite en 1889 en un beau marbre *Rouge Incarnat de Saint-Pons* par les frères Bascoul dont les descendants vivent encore à Saint Pons. Le socle, les dés et la tablette sont en beau *Rouge Incarnat* (Carrière de la Gargne), les balustres sont en blanc-doré.

Le **chœur** est pris entre les boiseries qui en limitent la largeur. Seul le **chevet**, en demi circonférence est revêtu de marbres sur toute sa hauteur, jusqu'au niveau de la tribune qui a reçu les orgues. Sa base est en marbre *Gris de Caunes-Minervois* ; elle a une hauteur de 0,50 m. En son milieu est le **maître-autel**. A droite et à gauche, sur les deux côtés du chœur sont élevés deux piliers contre lesquels se terminent les boiseries et sont appuyés les murels en épi qui limitent l'espace prévu pour la circulation. Leurs deux faces vues ont reçu deux piastres de marbre *Rouge Incarnat de Caunes-Minervois* de 4,50 m de hauteur, 0,50 m de largeur et 10 cm de saillie. Ils reposent sur un socle de marbre blanc mouluré. L'arête de l'angle qui les sépare a été arrondie et revêtu sur toute la hauteur de marbre jaune, la *Brèche de Sienna*. Au centre, en retrait derrière l'autel, est un grand cadre rectangulaire de marbre *Blanc de Carrara* mouluré. Il entoure un grand panneau de 3,20 m de hauteur, 1,20 m de largeur en marbre *Vert des Alpes* en quatre éléments soigneusement assemblés à livre-ouvert. Sur ce panneau foncé ressort un médaillon en marbre *Blanc de*



Le maître-autel est élevé sur trois marches de marbre *Blanc de Saint Pons* (1). Son **socle** mouluré est en ce même marbre (2). Le cavet est décoré, au centre, d'un rectangle de *Petit Antique*, marbre noir bréché et d'une bande de *Brocatelle Violette* (3). La partie qui le surmonte a aussi sa face avant en marbre

102

Blanc de Saint Pons (4). Le **cartouche** central entoure de sa belle sculpture un motif galbé en même marbre. *Petit Antique* à très petit dessin (5).



Des deux côtés de ce motif, deux grands panneaux de *Vert des Alpes* sont entourés par un listel de *Jaune de Sienna* (6). Au-dessus, la partie de moulure arrondie est ornée, sur toute la longueur de l'**autel**, de vingt godrons plats aux couleurs alternées du *Vert des Alpes* et du *Rouge de Sicile*. Entre les godrons, un petit décor vertical en trois éléments est composé d'un cercle de *Jaune de Sienna* entre deux petites pièces de *Brocatelle Jaune* (8).

La table de l'autel est en marbre *Blanc de Carara*. Son cavet est orné, au centre, d'un losange de *Rouge de Sicile*, ayant des deux côtés un petit ovale de *Vert des Alpes* suivi d'une longue bande de *Brocatelle Jaune* (9). La table est recouverte d'une dalle de *Blanc de Carrara* de 3,12 m de longueur par 0,72 m de largeur et 4 cm d'épaisseur, qui a dû être consacrée. Elle porte les cinq croix et la réserve pour les reliques. Les deux côtés de l'autel ont la même décoration que la face avant. Il est adossé à un arrière-corps très ouvragé dont la première base est de marbre gris (10). Au-dessus se prolonge la base de l'**autel** et ses moulures (11). La partie la plus ouvragée de l'arrière-corps a sa sculpture en position inclinée qui remonte et se termine par une grosse volute (13).

103



Mais c'est seulement à l'intérieur de la base qu'est réservé l'emplacement de la petite armoire contenant le ciboire. Le décor de la belle porte de cuivre représente un pélican dans un nimbe rayonnant, se sacrifiant pour nourrir ses enfants, symbole de l'amour du Christ (17). La partie la plus importante, de marbre blanc sculpté, n'est qu'un décor sans porte. La face avant est parsemée de cinq têtes d'angelots aux joues rebondies (18). La partie supérieure est terminée par deux autres angelots juxtaposés (19).

Des deux côtés de la base du tabernacle, un gradin de même hauteur orné de marbre Rouge de Sicile est de la longueur de l'autel (20).

Il se prolonge en retrait de 5 cm, orné du même marbre mais souligné d'un listel de marbre noir sur la partie ouvragée de l'arrière-corps (21). Une dalle de 5 cm d'épaisseur au chant mouluré recouvre l'ensemble.

Trois éléments de marbre Rouge de Sicile et un ovale de Vert des Alpes donnent du relief à ce décor. Un panneau de Brocatelle Violette met en relief la forme galbée de l'autel (14). La moulure de la table retourne sur cet ensemble qui supporte le prolongement du premier gradin (15).

Le tabernacle au-dessus de la table d'autel est en Blanc de Carrara. Il a des dimensions importantes (16).



104



Des deux côtés de la partie haute du tabernacle, un deuxième gradin aux formes courbes, orné de Brèche Violette Foncée, se termine aux deux extrémités par deux têtes d'angelot (22). Ce gradin a, au centre, des deux côtés, deux parties décorées d'une volute sur lesquelles reposent deux angelots en marbre Blanc de Carrara dont l'un semble rêver (23) et l'autre, le regard tourné vers le ciel, est en adoration (24).



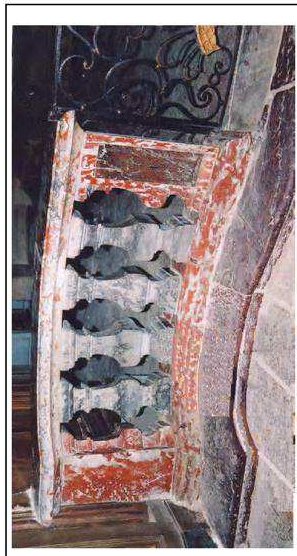
105

Ces travaux ont été réalisés entre 1767 et 1769. Les marbres de Saint-Pons ont été fournis par Bascoul à Antoine Fabre, Maître-marbrier à Montpellier qui a exécuté les travaux avec Joseph Grimes, Maître-marbrier à Caunes-Minervois.

Il est à signaler, dans la sacristie, la partie basse d'un autel endommagé, ce qui permet de connaître la technique de placage employé par les marbriers de l'époque.

L'autel de la chapelle n°1

L'entrée de la chapelle est limitée par une **balustrade** très ouvragée qui repose sur une marche violacée de Saint-Pons. Le socle et la main courante sont en beau marbre *Rouge de Caunes-Minervois*. Les balustres carrés et biais sont en marbre *Gris de Caunes-Minervois*.



L'autel a un socle mouluré appareillé en trois éléments : les extrémités en marbre *Gris de Caunes-Minervois* et la partie centrale en *Rouge de Caunes-Minervois*.



106

L'élégante partie qui surmonte le socle est de même marbre *Gris de Caunes*. Au centre, un médaillon est gravé d'un motif végétal de marbre blanc très patiné. Des deux côtés un panneau de *Brèche d'Alep* est incrusté, et aux deux extrémités les angles sont ornés d'un élégant mouvement galbé en marbre *Rouge de Caunes-Minervois*. La tablette de même marbre est ornée d'un important cavet. Le gradin qui la surmonte est en marbre blanc couvert par des tablettes de marbre rouge. **Un tabernacle** a été réservé au centre de ce gradin.

L'autel de la chapelle n°2

Cet autel est orné de grands éléments de marbre. Son socle mouluré est de marbre blanc qui repose sur une plinthe de marbre noir. La partie centrale en est *Rouge Antique*, incrustée d'une grande plaque de *Brèche d'Alep*. Les angles décorés de marbre blanc sont incrustés de bandes de *Rouge Antique* avec au centre un petit cercle de *Vert des Alpes*. La table est de marbre blanc mouluré et recouverte d'une dalle de marbre *Gris de Caunes-Minervois*.



Au-dessus, **le tabernacle** a un socle qui se prolonge des deux côtés en un premier gradin. Ces côtés sont décorés de rectangles de *Brèche d'Alep* et reçoivent un tablette de *Rouge Antique* mouluré. Ce tabernacle de marbre blanc aux formes cintrées est décoré, au centre, d'un cœur de marbre Noir, *Porfor*, placé au-dessus de la porte de marbre *Rouge Antique*. Dans les angles de petites incrustations de noir et de rouge en soulignent les formes.



107

Le deuxième gradin est décoré d'une bande de *Violet Clair de Saint Pons* et est recouvert d'une tablette de *Rouge Incarnat*. Le socle qui surmonte le tout est de marbre blanc incrusté d'un losange de *Rouge Jaspé*.

L'autel de la chapelle n°3

C'est un autel lombeau très simple. Un socle de marbre blanc repose sur une petite bande de marbre *Gris de Caunes-Minervois*. Il a à ses extrémités deux griffes sur lesquelles reposent les piastres de marbre blanc ornés de marbre gris qui décorent le lombeau de *Rouge Incarnat de Caunes* ayant, au centre, un médaillon de marbre blanc.



La table est marbre *Gris de Caunes*. Au-dessus, le gradin est en trois éléments : les deux extrémités sont en *Rouge Incarnat* ; au centre, une pièce en marbre blanc sert de décor de base du tabernacle. Une tablette de marbre gris recouvre le tout.

Le tabernacle de marbre blanc est décoré d'éléments géométriques de marbre gris avec, au-dessus de la porte décorée d'un cœur, un losange de marbre noir à très petit veinage. Il est pris entre deux rampants courbes terminés par deux grosses volutes.

La chapelle n°4

Elle a un lombeau de marbre à fond rouge et un tabernacle de marbre *Blanc de Carrara* encadré de colonnes de marbre *Rouge de Caunes-Minervois*.

108

La chapelle n°5

La partie basse de l'autel est constituée d'un grand panneau plan en *Rouge Incarnat de Caunes-Minervois* encadré de bois doré. Ce panneau doit remplacer un élément de style baroque endommagé qui est actuellement à la sacristie. C'est une pièce de marbre *Blanc de Carrara* de 1,90 m de long, dont la face galbée a reçu en son centre une sculpture entourant un cœur en *Porfir*. Des deux côtés, un élément de *Breche Violette* entouré d'un filet de *Turquin* termine le décor.

Nous souhaitons que ce bel ensemble du XVIII^e siècle, restauré, retrouve un jour la place qui lui avait été réservée.

L'autel de la chapelle n°6

C'est l'autel de la Vierge, un autel lombeau construit en marbre *Blanc de Carrara*. Le lombeau, à la forme galbée, repose sur un socle ayant des deux côtés un « pied » mouluré. Le décor en forme de pilastre courbe qui le surmonte est décoré de petites sculptures. La partie supérieure, en forme de chapiteau, est pris dans le cavet de la table.

Le tabernacle, sur un gradin très simple, est composé de lignes géométriques et la moulure supérieure est soulignée d'un listel de marbre noir. Seuls deux rampants courbes semblent le soutenir.



109

CONCLUSION

Nous avons fait une description des différents marbres qui entrent dans la construction des autels, objets religieux et ensembles décoratifs des églises visitées.

En résumé, la base de la structure des autels est le *Blanc de Carrara*, marbre très solide en provenance d'Italie, qui peut être travaillé en de grandes dimensions.

Les marbres qui servent à la décoration sont nombreux, de teintes vives et variées. La plupart sont d'origine française, mais nombreux sont les marbres d'origine des pays qui entourent la Méditerranée, tels que l'Italie, la Grèce, la Turquie. Des échanges devaient à cette époque se faire avec les productions françaises, en particulier avec l'Italie. Les marbres étaient-ils importés en blocs ou en tranches sciées ? Nous ne pouvons répondre à cette question.

Les pièces sont ajustées avec le plus grand soin. Les surfaces planes de dimensions moyennes sont de 2 cm d'épaisseur. Les seuils, tablettes, pièces posées horizontalement destinées à recevoir une charge, sont en 3, 4 ou 5 cm d'épaisseur. Leurs chants sont souvent moulurés.

Nous voudrions attirer l'attention du visiteur sur la qualité des marbres employés et sur la précision apportée dans la découpe des pièces incrustées. Celui qui exécute ces travaux n'est pas un simple manuel : de lui dépendent le choix de la matière, de sa couleur et, dans certains cas, son assemblage. C'est de la précision de son travail que résultent la splendeur de l'effet obtenu, l'élégance et la richesse du décor que l'on peut admirer aujourd'hui.

Les tables de communion, les bénitiers, les fonts-baptismaux, les colonnes, sont des ouvrages en taille massive et très souvent en marbres de Caunes-Minervois, carrières régionales dont l'activité avait été relancée dès le XVI^e siècle.

Nous n'avons cherché qu'à identifier les marbres des ouvrages existant dans les différents édifices. Une recherche approfondie de ces bâtiments chargés d'histoire permettrait peut-être de découvrir des richesses architecturales ignorées aujourd'hui.

GLOSSAIRE

Eléments religieux

- Abbatiale** : Eglise principale d'une abbaye.
- Abside** : Extrémité semi-circulaire ou polygonale où est situé le chœur de l'église.
- Absidiole** : Petite abside.
- Autel** : Table sur laquelle le prêtre célèbre le Saint Sacrifice de la messe.
- Autel majeur ou Maître-Autel** : Autel principal situé dans le chœur de l'église.
- Autels secondaires** : Autels autres que le maître-autel.
- Baldaquin** : Dais à colonnes au-dessus du tabernacle.
- Basilique** : Eglise ayant un titre lui attribuant la préséance sur les autres églises.
- Bénitier** : Ouvrage contenant l'eau bénite posé à l'entrée des églises.
- Cathédrale** : Eglise principale du diocèse.
- Chapelle** : Espace dans une église ou petite construction indépendante contenant un autel.
- Chœur** : Partie de l'église qui reçoit le maître-autel.
- Croisée du transept** : Intersection de la nef et du transept.
- Eglise** : Bâtiment dans lequel on célèbre le culte de la religion chrétienne.
- Fonts Baptismaux** (ou baptistère) : Bassin qui sert à l'administration du baptême.
- Pierre sacrée** : Pierre consacrée marquée de cinq croix, contenant une relique sur laquelle le prêtre célèbre la messe.
- Retable** : Construction placée à l'arrière de l'autel.
- Sainte Table ou Table de Communion** : Clôture basse séparant le chœur de la nef, devant laquelle se présentaient les fidèles pour recevoir la communion.
- Tabernacle** : Armoire conservant le ciboire.
- Transept** : Construction placée entre le chœur et la nef, implanté perpendiculairement à la nef de manière à former une croix.
- Tombeau** : Monument commémoratif conservant les restes d'un mort.

Habillage

- Appareil** : Maçonnerie d'éléments taillés pour occuper une place déterminée.
- Appareiller** : Tailler une pièce destinée à être appareillée.

Arrière-corps : Élévation en retrait d'un autel.

Balustrade : Garde-corps constitué d'une balustrade surmontée d'une pièce d'appui.

Balustre : Petite colonne comprenant à la base un socle souvent mouluré « piedouche », un fût quelquefois renflé et un chapiteau. Le balustre peut être rond ou de section carrée.

Base : Partie inférieure d'un support.

Cartouche : Ornement aux formes et décors divers entourant un sujet ou une inscription.

Caisson : Compartiment creux souvent rectangulaire plus ou moins décoré.

Élévation : Construction verticale.

Éléments assemblés à « livre ouvert » : Éléments dont les faces sont disposées comme les pages d'un livre : pair et impair.

Enmarchements : Disposition de marches d'une grande longueur.

Entourage : Ce qui entoure pour orner.

Modillon : Ornement saillant répété, paraissant soutenir la partie supérieure.

Panneaux : Marbre se présentant sous forme de plaques souvent entourées.

*

Moules et ornements

Archivolte : Façade moulurée d'un arc.

Cannelure : Moulure creuse, souvent sur une colonne ou un pilastre.

Cabochon : Petit élément carré mis en décoration.

Cavet : Moulure creuse souvent en demi-cercle et quelquefois décorée.

Chapiteau : Élément sculpté surmontant une colonne, un pilastre.

Chanfrein : Arête abattue.

Console : Sorte de table appuyée contre un mur.

Corbeau : Support en saillie contre un mur.

Comiche : Ensemble de moulures en surplomb au-dessus d'un entablement, d'un piédestal ou d'une porte.

Dais : Ouvrage au-dessus d'un autel. Tenture que l'on porte dans certaines processions.

Dallage : Revêtement de sol constitué de pierres plates taillées ou de dalles ayant un plan naturel.

Dé : Élément de support de forme parallélépipédique.

Doucine : Moulure composée de deux courbures.

Entablement : Partie supérieure d'une porte.

Extrados : Arc externe d'une voûte.

Fût : Corps d'une colonne.

Filet : Moulure plate.

Frise : Partie de l'entablement entre l'architrave et la corniche. Bande horizontale décorée.

Godron : Ornement en relief, en creux ou plat de forme ovale allongé, employé en décoration de façon répétitive.

Gorge : Moulure creuse.

Haut-relief : Relief dont les figures sont presque indépendantes du fond.

Jambage : Pièce verticale au départ d'un arc.

Intrados : Face inférieure d'un arc.

Listel : Moulure plate séparant deux autres moulures.

Moulure rampante : Voir rampant.

Piédestal : Socle d'une colonne, d'une statue, d'un dé ou d'une corniche.

Piédroit : Support vertical d'un arc.

Plinthe : Pièce de faible hauteur placée à la base d'un mur.

Rampant : Élément construit suivant un plan incliné.

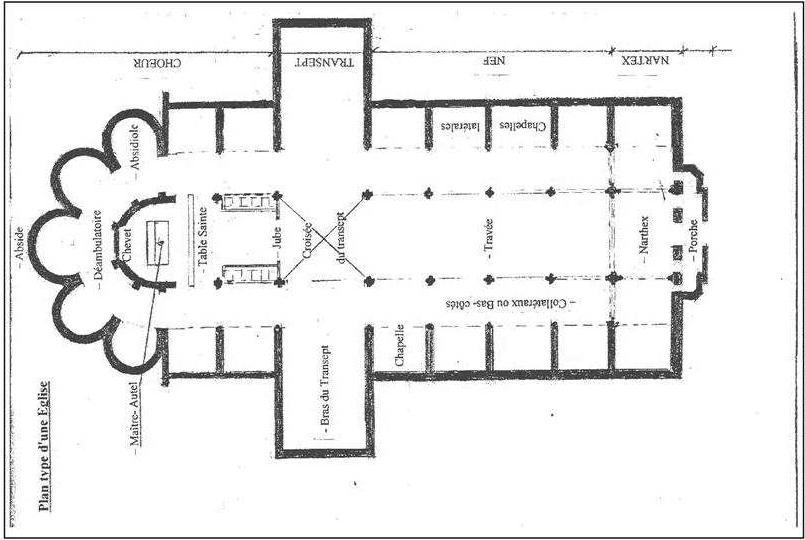
Socle : Base surélevant une statue, une colonne, un pilastre.

Tympan : Surface comprise entre le linteau et les rampants du fronton, ou un galbe.

Volute : Ornement enroulé en spirale.

ANNEXE

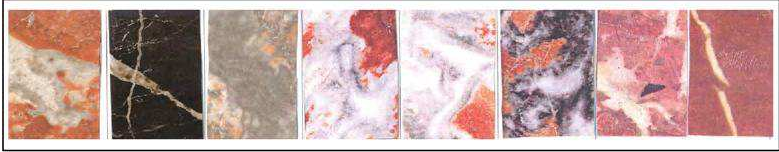
DENOMINATION	Lieu d'Extraction
Vert des Alpes Foncé	Alpes
Vert des Alpes clair	Alpes
Vert jaspé des Alpes	Alpes
Grand Antique	Ariège
St Jean Fleury	Aude
Brèche nouvelle	Aude
Noir Belge	Belgique
Rouge Vitrolles	Bouches du Rhône



DENOMINATION	Lieu d'extraction
Brocatelle Violette	Jura
Brocatelle Jaune	Jura
Noir Français	Nord
Campan Grand Mélange	Htes Pyrénées
Petit Antique	Htes Pyrénées
Vert Campan	Htes Pyrénées
Sarrancolin	Htes Pyrénées



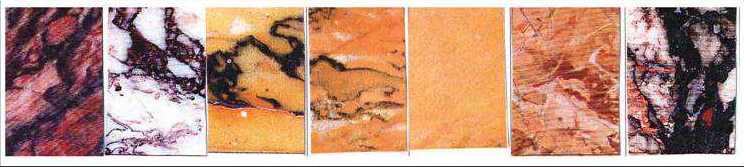
DENOMINATION	Lieu d'Extraction
Rouge Incarnat Alpha	Hérault
Noir St Laurent	Hérault
Cévenol	Hérault
Rouge Incarnat Languedoc	Hérault
Incarnat Turquin	Hérault
Gris de Caunes	Hérault
Rouge jaspé	Hérault
Rouge Antique	Hérault



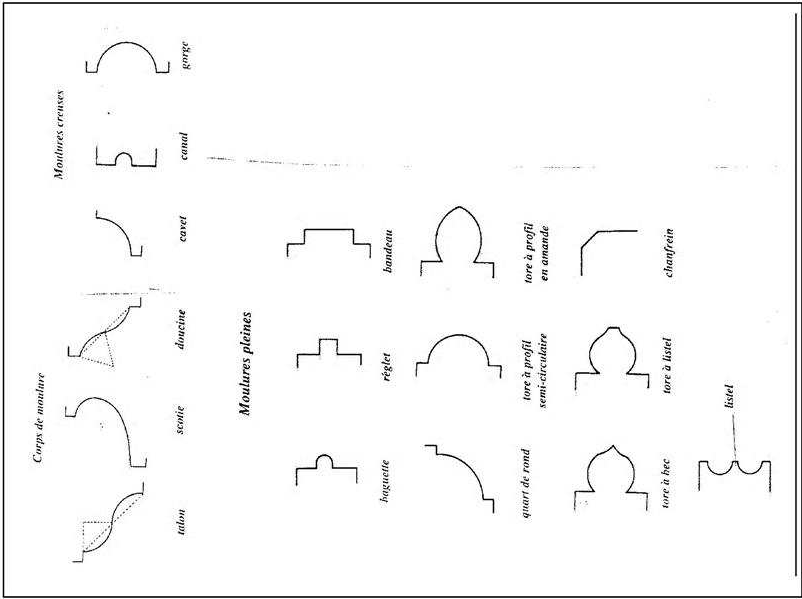
DENOMINATION	Lieu d'Extraction
Criotte Oeil de Perdrix	Hérault
Noir Coquille d'Izeste	Pyrénées Atlantiques
Brèche Orientale	Pyrénées Orientales
Brèche Romaine	Pyrénées Orientales
Blanc de Carrare	Italie
Bleu turquin Clair	Italie
Bleu Turquin Foncé	Italie



DENOMINATION	Lieu d'Extraction
Brèche Violette	Italie
Brèche Médicis	Italie
Brèche de Sienne	Italie
Brocatelle de Sienne	Italie
Jaune de Sienne	Italie
Rouge de Sicile	Sicile
Brèche Africaine	Turquie



Différents types de moulures



Notes

- 1 ---Bernard Chédozeau : « Architecture et liturgie. L'abbaye de Saint-Martin-et-Majan de Vilmagne-l'Argentière [...] » (avec plans et photographies), *Bulletin de la Société archéologique et historique des Hauts Cantons de l'Hérault*, n° 23-2000, p. 113-159. « Architecture et liturgie. L'abbaye royale de Saint-Thibéry [...] » (avec plans et photographies), *Etudes héraultaises*, n° 30-31-32, 1999-2000-2001, p. 47-73. « Architecture et monachisme. L'abbaye mauriste de Saint-Guilhem-le-Désert [...] », p. 3-126 (avec plans et photographies) et « Architecture et monachisme. L'abbaye mauriste de Saint-Sauveur d'Aniane [...] », p. 301-382 (avec plans et photographies), *Cahiers d'Arts et Traditions rurales*, n° 14, 2002 (sur Aniane, on consultera aussi de M^{me} Geneviève Durand « L'abbaye d'Aniane en Languedoc. Des Mauristes à l'établissement pénitentiaire », *Archéologie du Midi médiéval*, 12, 1994, p. 145-179, avec plans et photographies) « Architecture chrétienne et monachisme. L'abbaye mauriste de Saint-Chinian [...] » (avec plans et photographies), *Bulletin de la Société archéologique, scientifique et littéraire de Béziers*, Cahier X, 2002.
- 2 ---Voir *Cahiers d'Arts et Traditions rurales*, n° 11, 1998. Les mêmes marbres ont été exploités au centre de l'Hérault, à l'ouest des monts de Faugères.
- 3 ---L'abbaye mauriste de Saint-Chinian [...] » (avec plans et photographies), *Bulletin de la Société archéologique, scientifique et littéraire de Béziers*, Cahier X, 2002.